

Fiche pédagogique

Del otro lado

FILMAR en América Latina



Film documentaire long métrage

| Colombie | 2021

Réalisateur : Iván Guarnizo

Scénario : Iván Guarnizo, Núria Polo

Durée : 83 minutes

Version espagnole sous-titrée français

Âge légal :
Pas fixéÂge suggéré :
dès 13 ans

Après la signature des accords de Paix entre les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie et l'État, Iván Guarnizo et son frère se plongent dans les journaux de bord de leur mère, cherchant à comprendre les circonstances de son enlèvement il y a une douzaine d'années. Ils y découvrent l'émouvant récit des liens tissés en captivité avec les jeunes guérilleros et guérilleras qui la détenaient, et des fragments de leur parcours dans la jungle. Les deux frères entament alors un long périple pour retrouver l'un d'entre eux et, peut-être, parvenir à lui pardonner ses actes.

Table des matières

Objectifs pédagogiques & disciplines et thèmes concernés.....	p. 3
Résumé du films.....	p. 4
Pourquoi <i>Del otro lado</i> est à voir avec vos élèves.....	p. 5
Pistes pédagogiques avant le film.....	p. 6
Pistes pédagogiques après le film.....	p. 8-10
Pour en savoir plus.....	p. 11-12
Annexe 1 : Le terrorisme et la guérilla	p. 13-14
Annexe 2 : Affiches du film	p. 15-17
Annexe 3 : Interviews du réalisateur.....	p. 18-19
Annexe 4 : L'accord de paix	p. 20

Impressum

Fiche réalisée par **Barbara Rickenmann, ingénieur.e pédagogique**
Octobre 2022



Objectifs pédagogiques

- Découvrir la Colombie et son histoire sociale et politique récente
- Appréhender et comprendre les problématiques liées au conflit armé et l'impact social qui en découle
- Réfléchir aux notions de pardon, de deuil et de mémoire
- Développer ses connaissances du genre documentaire

Disciplines et thèmes concernés

Histoire / Géographie / Citoyenneté

S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales :

- en classant et en synthétisant de manière critique les ressources documentaires

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps :

- en examinant les manifestations de la mémoire et leurs interactions avec l'histoire
- en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias
- en associant de manière critique une pluralité de sources documentaires

→ **Objectifs SHS 32 & 33 du PER**

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique :

- en se sensibilisant à des problématiques liées aux rapports entre les humains
- en s'informant de l'actualité et en cherchant à la comprendre
- en se sensibilisant à des problématiques liées aux rapports entre les hommes (minorités, déséquilibres Nord-Sud,...) et à l'environnement (naturel et social)

Analyser la problématique éthique et le fait religieux pour se situer :

- en repérant des mécanismes de fonctionnement idéologique
- en développant la capacité de construire une réflexion éthique

→ **Objectifs SHS 34 & 35 du PER**

Arts visuels

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques :

- en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre
- en reliant les faits historiques et leurs incidences sur l'art
- en exerçant une démarche critique face aux œuvres et aux phénomènes culturels actuels, en recourant à un vocabulaire adéquat et spécifique

→ **Objectif A 34 AV du PER**

Résumé

Après plus de cinquante années de conflit entre divers groupes armés, paramilitaires et militaires, l'application des objectifs de paix en Colombie reste complexe. Quelques années après la signature d'un accord de paix, le 12 novembre 2016, et alors que des milliers d'ex-guerrilleras et d'ex-guerrilleros sont accompagné·es pour retourner à la vie civile, les familles des 120'000 disparu·es de ce demi-siècle dernier, d'un camp comme de l'autre, cherchent à faire le deuil.

Pendant une année et demie, on suit le réalisateur Iván Guarnizo et son frère Papeto dans leur lecture des journaux de détention que leur mère, prise en otage pendant 603 jours, a pu ramener avec elle lors de sa libération. Après avoir retracé peu à peu son parcours, mais aussi et surtout avoir pris conscience de l'attachement émotionnel que Beatriz (et son frère Edgar, enlevé au même temps) avaient pour les très jeunes guerilleros et guerilleras qui les maintenaient en captivité, les deux frères entament un voyage pour retourner dans la jungle où le groupe s'était caché.

Après leur retour, ils partent à la recherche de Güerima, le jeune guerillero à la tête du petit groupe, qui avait alors 26 ans à peine. Après plus d'un an d'attente, leur rencontre finit par leur apporter la première pierre de ce qui sera peut-être le pardon, ce pardon que leur mère avait fini par accorder à ses gardes peu avant son décès des suites d'un cancer en 2012, après son retour parmi les siens.

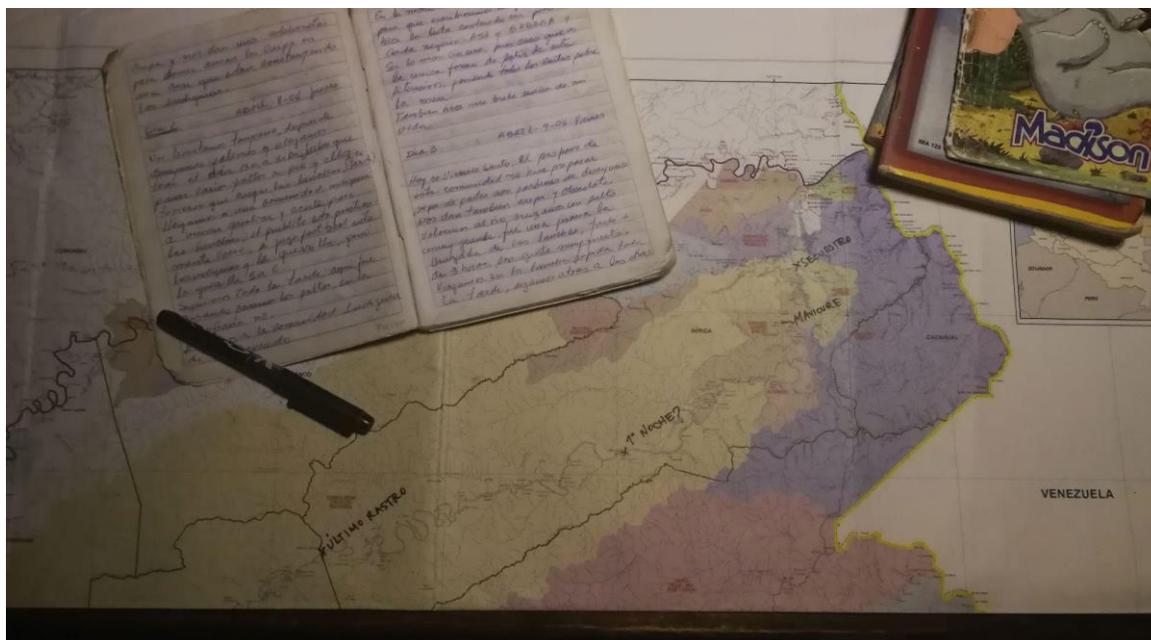


Pourquoi *Del otro lado* est à voir avec vos élèves

Perdono, pero nunca olvido, disait le chanteur puerto-ricain Residente dans son album Latinoamérica sorti en 2010 : je pardonne, mais je n'oublie pas. En effet, le plus long conflit d'Amérique Latine a laissé des milliers de familles sans père, mère, enfants, grands-parents, et il est difficile d'accepter ces disparitions et décès dans un contexte dans lequel l'Etat s'est rendu tout aussi coupable d'assassinats et de mensonges que les guérillas¹. Pour pardonner, pour ne pas oublier, il faut comprendre, et c'est à cette longue tâche que s'attellent le réalisateur, Iván Guarnizo et son frère Papeto, quelques années après la mort de leur mère.

Recherche de la vérité ou de la réalité, d'explications et de raisons plus que de coupables, ce documentaire retrace une année et demie de questions dont beaucoup finiront par trouver leur réponse, contrairement à celles de toutes les autres familles dont les disparus n'ont pas laissé de traces. Sans voyeurisme, Iván Guarnizo donne ainsi à voir le côté intime d'un processus de paix colombien individuel, personnel, que beaucoup ont choisi de faire dans les urnes mais aussi en pardonnant ou en déposant les armes de manière volontaire.

Pour les un-es, réinsertion sociale, dépôt des armes, retour à la vie en société, mais aussi dialogue direct ou indirect avec les familles des otages. Pour les autres, démarche de pardon, dialogue, reconstruction des récits morcelés et de la sphère familiale, découverte de la vie dans une société transformée. Avec douceur et émotion, *Del otro lado* permet de découvrir le profond changement social que vivent les Colombiennes et les Colombiens depuis quelques années, difficile à expliquer et pourtant extrêmement bien dépeint dans ce documentaire mêlant images d'archives personnelles, publiques et suivant les deux hommes et leur famille dans leur démarche de réconciliation avec la vérité.



¹ Le conflit a fait plus de deux cent soixante mille morts, quarante-cinq mille disparus et six millions neuf cent mille déplacés (sur une population de plus de 50 millions d'habitants). En ce qui concerne l'implication de l'Etat, à titre d'exemple, on compte entre 2002 et 2008 plus de six mille civils assassinés. Déguisés en FARC par l'armée, les corps de ces *falsos positivos* ("faux positifs") étaient ensuite comptabilisés comme membres de la guérilla tués au combat, améliorant les statistiques de l'armée auprès de l'Etat. Depuis la signature de l'accord de Paix, la Juridiction Spéciale pour la Paix (JEP) s'attelle à la lourde tâche de rendre justice à ces milliers de victimes.

Pistes pédagogiques

Avant le film

A. LA COLOMBIE

1. Regardez avec vos élèves l'émission *Le dessous des cartes*, de ARTE, consacrée à la Colombie. Discutez ensuite des similarités avec la gestion de conflits armés dans d'autres pays, ou du moins ce que vos élèves en perçoivent dans les médias et les réseaux sociaux.
2. Expliquez en quelques mots aux élèves le sujet du documentaire que vous allez visionner :

Del otro lado (De l'autre côté), c'est le parcours de deux frères qui cherchent à reconstruire les 603 jours de captivité vécus par leur mère, mais aussi à retrouver la trace de celles et ceux qui l'ont enlevée. Le réalisateur s'est filmé pendant plus d'un an et demi, plusieurs années après le décès de sa mère des suites d'un cancer, et il partage avec nous les étapes de son voyage, qu'il a préparé en lisant les journaux de bord rédigés par sa mère pendant sa captivité.

3. Présentez à la classe une chronologie résumée du conflit armé. Vous pouvez vous servir de la frise chronologique *Les dates clés du conflit des FARC en Colombie*, dans *La Croix* (journal chrétien et catholique français, qui a rédigé de nombreux articles à ce sujet, l'implication des représentant·es de divers cultes ayant été essentielle dans le processus de paix²), ou proposer un travail de recherche documentaire en salle informatique.

B. GROUPES ARMÉS, TERRORISME, GUERILLA...

1. A choix :
 - A) Expliquez aux élèves, en quelques mots, qui est Ingrid Betancourt :

Femme politique colombo-française en Colombie, Ingrid Betancourt fut enlevée par les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC) et gardée en captivité durant six ans et demi alors qu'elle était candidate à la présidentielle en 2002. Elle est, à l'international, la figure des otages du conflit colombien, car elle a été au centre de plusieurs opérations de sauvetage (soldées par des échecs) de la part des gouvernements colombiens et français. Dominique Gerbaud utilise son nom dans son édito car il s'agit de l'otage la plus connue par les francophones, la plus médiatisée, mais qu'elle est l'arbre qui cache la forêt des plus de huit mille personnes enlevées par les FARC ces cinquante dernières années.

Lisez ensuite en classe l'édito de Dominique Gerbaud du 11 novembre 2008 sur les actes de violence et de terreur perpétrés par les groupes armés de par le monde (voir *Pour en savoir plus*).

B) Visionnez la vidéo *Expliquez-nous... les FARC* de FranceInfo.

2. Distribuez l'Annexe 1. Après lecture et annotation des définitions par les élèves, prenez un moment pour discuter de leurs remarques concernant ces définitions des mots "guérilla" et "terrorisme".

² Voir notamment la théologie de la libération, et son impact depuis les années 60 sur les communautés défavorisées d'Amérique Latine : https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ologie_de_la_lib%C3%A9ration

- Discutez avec vos élèves : que pensent-elles et ils des méthodes utilisées par les terroristes ? Est-ce qu'elles sont différentes de celles utilisées par certains groupes militants, par exemple les jeunes pour le climat qui manifestent parfois en ville ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui justifie une action plutôt qu'une autre ? Est-ce qu'il y a des limites à ne pas franchir, même si on pense agir pour le bien commun ?



C. LE FILM DOCUMENTAIRE

- Visionnez avec la classe le documentaire sur le documentaire réalisé par Vianney Lambert pour Upopi, *Le documentaire au conditionnel*.
- Demandez aux élèves d'imaginer, en se basant sur le résumé en quelques mots que vous leur avez fait au point A.2., à quoi ressemble *Del otro lado* (techniques employées, type de montage, présence ou non de voix-off, utilisation ou non d'images d'archives, temps du récit...).
- Variante du point 2 : séparez les élèves en petits groupes (ou en trois grands groupes), distribuez à chaque groupe une version différente de l'affiche du film, puis faites effectuer le même travail de réflexion. Vous pouvez leur demander de faire abstraction de ce que vous leur avez déjà raconté sur le sujet du documentaire pour que leur analyse soit plus complète. Vous pouvez bien entendu aussi proposer cet exercice avant tout autre chose, sans expliquer la thématique du film.

La version 1 de l'affiche, une version illustrée, peut faire croire qu'il s'agit d'un film d'animation (ou du moins en partie). Il n'y a pas d'indice spécifique sur la temporalité du récit. En observant bien, on peut voir des éléments réels, en couleur : des balles et une aiguille à tricoter. On peut donc supposer que le film parlera d'une manière ou d'une autre d'armes à feu, de conflit armé, ou de mort. L'illustration montre les trois sièges de jardin chez Güerima, vides mais tournés les uns vers les autres. Si on fait le lien avec le titre, on peut supposer qu'il y a une histoire d'au-delà, de mort ou de deuil. Les feuillages tropicaux qui encadrent l'illustration (ainsi que la langue du film) donnent aussi une indication sur le lieu.

La version 2 de l'affiche, est une photographie couleur du bord de la rivière où se trouvent les deux frères, pieds nus et en tenues décontractées, comme en attente de quelque chose. Le sous-titre du film est inscrit au-dessus d'eux, Diario de un secuestro, journal d'un enlèvement. Contrairement aux deux autres versions, on peut donc savoir quel sera le sujet du documentaire, et imaginer qu'il s'agit d'un récit jour par jour (peut-être d'une personne qui vient d'être kidnappée). On ne peut pas vraiment déterminer de quel lieu il s'agit en regardant le paysage ; il pourrait se situer dans n'importe quel pays hispanophone (ou même ailleurs, si on fait abstraction de la langue du film).

Dans la version 3 de l'affiche, les couleurs utilisées donnent l'impression que le récit prend place il y a longtemps, plus de cinquante ans, mais les tenues des deux hommes (des shorts) montrent que tout ou partie du récit est située plus proche dans le temps, voire de nos jours. Le texte écrit par-dessus l'image est visiblement manuscrit, probablement dans un cahier. On peut déchiffrer les mots "día difícil" (journée difficile), quelques dates, "LIBRES" (libres), et plusieurs fois "la misma rutina" (la même routine).

Après le film

A. LE DOCUMENTAIRE COMME PROCESSUS DE DEUIL

1. Le plus rapidement possible après la séance, demandez aux élèves quels passages du documentaire les ont le plus marqué.

Faites un tour de salle, en notant au tableau si vous le souhaitez le type de réponses afin de regrouper les différents plans, instants, anecdotes et procédés qui sont à l'origine de ressentis forts.

Le moment où Iván arrive enfin à parler avec Güerima par téléphone.

Les extraits de l'appel téléphonique en début de film, lorsqu'on entend une personne demander des preuves tangibles de l'état de Beatriz.

Le silence de certaines scènes.

Le désespoir des deux frères, en plan large et au loin, lorsqu'on leur demande d'arrêter leur voyage et de quitter la zone.

L'histoire des balles fondues pour faire des aiguilles à crochet.

Le montage final avec des archives familiales sur fond sonore de la chanson (peut-être celle qui est demandée au début comme question pouvant prouver que Beatriz est en vie).

La discussion entre Papeto et son fils, qui s'inquiète pour son père et son oncle qui pourraient se faire kidnapper.



2. Demandez ensuite aux élèves si le documentaire était ce à quoi elles et ils s'attendaient, ou si les choix du montage, les plans, la narration, les extraits d'archives, la chronologie du récit diffèrent de ce qui avait été imaginé avant la séance.
3. Après lecture individuelle ou collective de l'Annexe 3 - Interviews du réalisateur, extraits traduits de deux interviews du réalisateur (*El Tiempo* et *Médiapart*), faites un tour de salle pour parler du ressenti des élèves quant aux thèmes abordés dans le documentaire, ainsi que leur vision du processus de création du réalisateur.

Vous pouvez reprendre les points mentionnés au point 1 pour alimenter la discussion.

B. LA COLOMBIE - AVANT LE PROCESSUS DE PAIX

1. Si vous ne l'avez pas fait avant la séance, visionnez la vidéo *Expliquez-nous... les FARC* de FranceInfo.
2. Ecoutez avec les élèves la chanson du groupe Calle 13, *Latinoamérica*. Vous trouverez les paroles et leur traduction en français sur Genius.
3. Individuellement ou en petits groupes, faites analyser le texte aux élèves, et proposez-leur d'apporter des analyses supplémentaires directement sur le site. Si l'exercice vous plaît, vous pouvez le réitérer avec d'autres œuvres musicales (sur cette même thématique, vous retrouverez sur le site internet de la Commission pour la Vérité une sélection de chansons pour la paix/la vérité, dont notamment *Nidos de antaño* en espagnol et en français : <https://web.comisiondelaverdad.co/actualidad/noticias/canciones-comision-verdad-colombia>).

C. LE PROCESSUS DE PAIX - ET MAINTENANT ?

1. Visionnez la vidéo d'ARTE *Le terrorisme, c'est quoi ? Casus Boloss, le monde en 5min chrono*. Recueillez les avis des élèves à ce propos, sous forme de discussion libre ou de débat (en reprenant les points soulevés avant le visionnage du documentaire par exemple), en redirigeant la discussion sur les guérilleras et guérilleros des FARC (et autres groupe armés) ainsi que les paramilitaires.

Faites régulièrement le lien avec la fin du documentaire, où on voit Güérima revenir à la vie "civile". Quelques questions de relance à titre d'exemple :

Est-ce qu'un-e terroriste peut se "réhabiliter" ?

Qu'est-ce que le processus de pardon a à voir dans ce retour à la vie civile ?

Est-ce qu'on peut forcer quelqu'un à changer de "camp", comment, et est-ce que c'est durable ?

Quelles sont les principales différences, selon vous, entre les guérilleras/guérilleros en Colombie et d'autres personnes qu'on qualifie de terroristes ?

Est-ce que vous connaissez d'autres exemples où des jeunes/enfants sont embrigadés pour combattre ?

Est-ce qu'on peut vraiment être considéré-e comme terroriste lorsqu'on est né-e au cœur du conflit et que l'on a pas choisi son camp ?

2. Faites lire aux élèves l'article d'Amnesty International sur les ex-combattant-es des FARC.
3. Vous pouvez utiliser l'Annexe 4 - *L'accord de Paix* de plusieurs manières :
 - soit en faisant compléter la liste par les élèves par leurs idées de mesures (avec plus ou moins de détail dans les mesures proposées, et en choisissant de compléter tout ou partie de l'accord),
 - soit comme outil de recherche documentaire, en leur demandant de compléter les points avec des informations trouvées sur internet, dans la presse,
 - soit en petits groupes, en leur demandant de rédiger un accord fictif (pour le pays de leur choix ou pour un pays et une situation fictives) en cinq points. Dans ce cas, l'Annexe sera utilisée à titre d'exemple, et vous pourrez demander aux élèves de lister 4 à 8 points uniquement, ou de lister puis détailler les points avec des mesures concrètes.



Pour en savoir plus

Histoire du conflit armé en Colombie :

1. **Colombie : un pays révolté**, Le Dessous des cartes, ARTE. Si vous utilisez cette ressource avant la séance, ne visionnez que le passage sur l'histoire du pays, de 1'23" à 7'15", la suite parlant principalement des différentes exportations légales et illégales du pays et de leur impact.
<https://youtu.be/VYAFS6GkaKM>
2. **Les dates clés du conflit des FARC en Colombie** : Chronologie du conflit des soixante dernières années, *La Croix*, Audrey Dufour, 2017 et modifié le 23 janvier 2018
<https://www.la-croix.com/Monde/Ameriques/Dix-dates-cles-conflit-Farc-Colombie-2016-10-27-1200799110>
3. **Les programmes de réinsertion, de réincorporation et de réintégration**,
https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1805_col_programme_reinsertion.pdf&sa=U&ved=2ahUKEwjWIO_luPv6AhUS4BoKHSStKA1QQFnoECAEQAg&usq=AOvVaw2SRGAHv8WkmPa2c0t8IRK3
4. **Investigación del informe final integró 112 bases de datos de 42 instituciones y organizaciones** : Les chiffres les plus importants du rapport final de la Commission pour la vérité, par la rédaction Justice, journal *El Tiempo*, 29 juin 2022
<https://www.eltiempo.com/justicia/paz-y-derechos-humanos/comision-de-la-verdad-el-horror-del-conflicto-en-cifras-683431>
Pour afficher l'article traduit en français par Google :
https://www.eltiempo-com.translate.goog/justicia/paz-y-derechos-humanos/comision-de-la-verdad-el-horror-del-conflicto-en-cifras-683431?_x_tr_sl=es&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr

Guerillas, terrorisme, réintégration :

1. **Des centaines d'Ingrid Betancourt**, édito de Dominique Gerbaud, *La Croix*, 11 novembre 2008
https://www.la-croix.com/Edits/Des-centaines-d-Ingrid-Betancourt_-_NG_-2008-11-11-680120
2. **Expliquez-nous... les FARC**, *FranceInfo*, 29 septembre 2015, 2'15"
<https://youtu.be/d6fNigO6Lk>
3. **Le terrorisme, c'est quoi ? Casus Boloss, le monde en 5min chrono**, ARTE, 12 novembre 2019, 6'30"
<https://youtu.be/EXjrouNREUI>
4. **Que sont devenu les anciens combattants des FARC ?**, Sarah Nabli, *La Chronique*, Amnesty International, 24 novembre 2020
<https://www.amnesty.fr/conflits-armes-et-populations/actualites/colombie-que-sont-devenus-les-anciens-combattants-des-farc>
5. **Reportage : Ex-Farc en Colombie : le difficile retour à la vie civile depuis l'accord de paix**, Anne Proenza, 29 novembre 2021, *Libération*
https://www.liberation.fr/international/amerique/ex-farc-en-colombie-le-difficile-retour-a-la-vie-civile-depuis-laccord-de-paix-20211129_IGPISK4J7RGULLYX3OG6LEQUJA/
6. **ESPERE: Écoles pour le pardon et la réconciliation, Colombie**, études de cas, Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie, publié le 29 novembre 2019
<https://uil.unesco.org/fr/etude-de-cas/effective-practices-database-litbase-0/espere-ecoles-pardon-reconciliation-colombie>

Autre :

1. **Latinoamérica**, Calle 13, piste n°7 de l'album *Entren los que quieran* sorti le 22 novembre 2010. Analyse des paroles et traduction française sur Genius. Sur Genius, il suffit de cliquer sur chaque phrase pour que l'analyse et la traduction apparaissent à droite du texte. Si l'analyse est incomplète, on peut suggérer des ajouts sans avoir à créer de compte (attention à bien se relire, une fois postée la suggestion n'est pas modifiable).
<https://genius.com/1508840>
2. **En espagnol - Série de portraits : Mi Verdad Es...**, Histoires et témoignages, Commission pour la Vérité, durée 1'30" à 1'45" maximum pour chaque portrait. Excellente ressource pour le travail de l'espagnol en classe.
https://www.youtube.com/playlist?list=PLyzj0UDWZhCXvyNYGwtK9iR4JVCpQ_TWq
3. **En espagnol - Capítulo 21. Carta de Duelo: Bertha Lucía Fries**, FrenteAlEspejoCol, 26 avril 2021, 3'58"
D'autres témoignages similaires sur le deuil et le pardon sont disponibles sur la chaîne YouTube.
https://www.youtube.com/watch?v=UiyJZACxz1Q&ab_channel=FrenteAlEspejoCol
4. **En espagnol - La Comisión de la Verdad**, le site internet de la Commission pour la Vérité, qui regorge de ressources et de matériel pour travailler en classe.
Ressources pédagogiques :
<https://www.comisiondelaverdad.co/pedagogia>
Court-métrages d'animation : <https://web.comisiondelaverdad.co/actualidad/noticias/cortos-animados-paz-convivencia-mas-razones-para-crear>
Chansons :
<https://web.comisiondelaverdad.co/actualidad/noticias/canciones-comision-verdad-colombia>
5. **Colombie : Gustavo Petro, ancien guérillero et premier président de gauche**, AFP, L'Express, 20 juin 2022
https://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique-sud/colombie-gustavo-petro-ancien-querillero-et-premier-president-de-gauche_2175583.html
6. **Le documentaire au conditionnel**, Vianney Lambert, Ciclic Centre-Val de Loire pour Upopi, 2019, 5'48"
<https://upopi.ciclic.fr/voir/cartes-blanches/c-est-quoi-le-documentaire>
7. **Le genre documentaire**, Jean Paul Achard (pour les enseignant-es)
<http://www.surlimage.info/ecrits/documentaire.html>
8. **Dossier : éducation au documentaire**, Le fil des images
<https://www.lefildesimages.fr/dossier/education-au-documentaire/>

Annexe 1 - Le terrorisme et la guérilla

Voici quelques définitions des mots terrorisme et guérilla. Lis-les avec attention, et souligne les mots ou expressions avec lesquels tu n'es pas forcément d'accord, qui te posent question, ou qui te semblent erronés.

GUÉRILLA, subst. fém.³

B. – P. méton. Guerre généralement conduite par des partisans et fondée sur le harcèlement de l'adversaire par des embuscades et des coups de main. *Guérilla rurale, urbaine :*

« *La Sierra a surpris les fascistes ; les positions étaient particulièrement favorables à une action de **guérilla**; le peuple a une force de choc très grande et très courte.*
» Malraux, *Espoir*, 1937, p. 529.

Prononc. : [gerija].

GUÉRILLA, nom féminin⁴
(espagnol guerrilla, diminutif de guerra, guerre)

1. Forme de guerre caractérisée par des actions de harcèlement, d'embuscades ou de coups de main.
 2. Groupe de soldats armés légèrement et chargés de harceler l'ennemi.
 3. Combat mené par des groupes clandestins et caractérisé par des actions ponctuelles en vue de déstabiliser un régime : Guérilla urbaine.
 4. Attaques continuelles, harcèlement : La guérilla parlementaire de l'opposition.
-

GUÉRILLA⁵

Etymologie : de l'espagnol guerrilla, petite guerre, qui est un diminutif de guerra, guerre. Son utilisation remonte aux tactiques utilisées par les Espagnols pour lutter contre le régime imposé par Napoléon Bonaparte au début du XIXe siècle.

Le terme "guérilla" est employé pour désigner des combats réalisés par de petits groupes menant une guerre de harcèlement, de coups de main, d'embuscades et de sabotages contre une armée régulière. Contrairement au terrorisme, elle ne vise pas les civils. Elle a pour objectif de renverser une autorité en place en la déstabilisant par des confrontations peu intenses mais de longue durée.

³ <https://www.cnrtl.fr/definition/gu%C3%A9rilla>

⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/gu%C3%A9rilla/38508>

⁵ <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Guerilla.htm>

Le terme "guérilla" est plutôt réservé à des combats politiques menés par des groupes de partisans qu'à des missions militaires de commandos conduites par des corps francs (Détachement d'une armée chargé d'opérations de sabotage ou de la réalisation de coups de main).

Par extension, "guérilla" désigne aussi les groupes qui mettent en œuvre ce type de combats.

Caractéristiques de la guérilla :

- asymétrie des forces en présence (nombre, armement, organisation),
- effet de surprises des attaques,
- terrain d'action étendu et difficile d'accès,
- mobilité, dispersion et flexibilité des guérilleros,
- absence de ligne de front,
- un lien fort avec la population locale.

TERRORISME, nom masculin⁶

1. Gouvernement par la terreur
2. Emploi systématique de la violence pour atteindre un but politique ; les actes de violence (attentats, destructions, prises d'otage). *Actes de terrorisme*.
3. Attitude d'intolérance, d'intimidation. *Terrorisme intellectuel*

TERRORISME⁷

Idéologie, mais surtout ensemble d'actes violents et illégaux commis avec l'objectif de provoquer un climat de terreur au sein de l'opinion publique ou d'ébranler la force d'un gouvernement ou d'un groupe. La cible peut être nationale ou internationale. Les terroristes utilisent les moyens suivants : assassinats, attentats, prises d'otage, etc. Dans bien des cas, le terrorisme se développe dans un contexte particulier, c'est-à-dire lorsque les canaux légaux sont bloqués ou limités, du moins aux yeux des membres de l'organisation terroriste.

La désignation fait cependant rarement l'unanimité : certains y voient des gestes de résistance, considérés comme héroïques auprès des adhérents ou sympathisants; d'autres, au contraire, n'y voient qu'une volonté de torpiller des processus de négociation.

Les actes terroristes sont habituellement le fruit de groupes restreints, secrets, organisés selon des principes militaires ou quasi militaires. Ici, terrorisme s'oppose à révolution, qui suppose des mouvements de masse (exemple : les Brigades rouges en Italie). Dans certains cas, les mouvements peuvent combiner le terrorisme à d'autres formes d'actions politiques: participation aux élections, guérilla, propagande générale (exemples: ETA en Espagne, IRA en Irlande, Hezbollah au Moyen-Orient ou Sentier lumineux au Pérou).

⁶ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/terrorisme>

⁷ <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?idictionnaire=1584>

Annexe 2 - Affiches du film





Del otro lado

UNA PELÍCULA DE IVÁN GUARNIZO

DIARIO DE UN SECUESTRO



ESTUDIO FILMS, LLEON, INDIEN FILMS Y BIVOX PLAY. PRESENTA "DEL OTRO LADO" UNA PELÍCULA DE IVÁN GUARNIZO. PRODUCCIÓN POR JORGE CABALLERO. PAÍS DE LA CUCUA - PRODUCCIÓN EJECUTIVA DE JORGE CABALLERO - ROSA MENDOZA RAMOS - PAÍS DE LA CUCUA - DIRECTOR DE FOTOGRAFÍA CARLOS VILLALBA - MONTAJE IVÁN GUARNIZO - EDICIÓN ROBERTO ALEXANDER CASTILLO - SONIDO IVÁN GUARNIZO - MÚSICA ORIGINAL NICOLAS WANGZ W - UNAN MUSIC JORDAN - DIRECTO ALEXANDER WOLAN



OFFICIAL SELECTION
hotdocs
2022

24th FESTIVAL DE
MÁLAGA

24th FESTIVAL DE
MÁLAGA

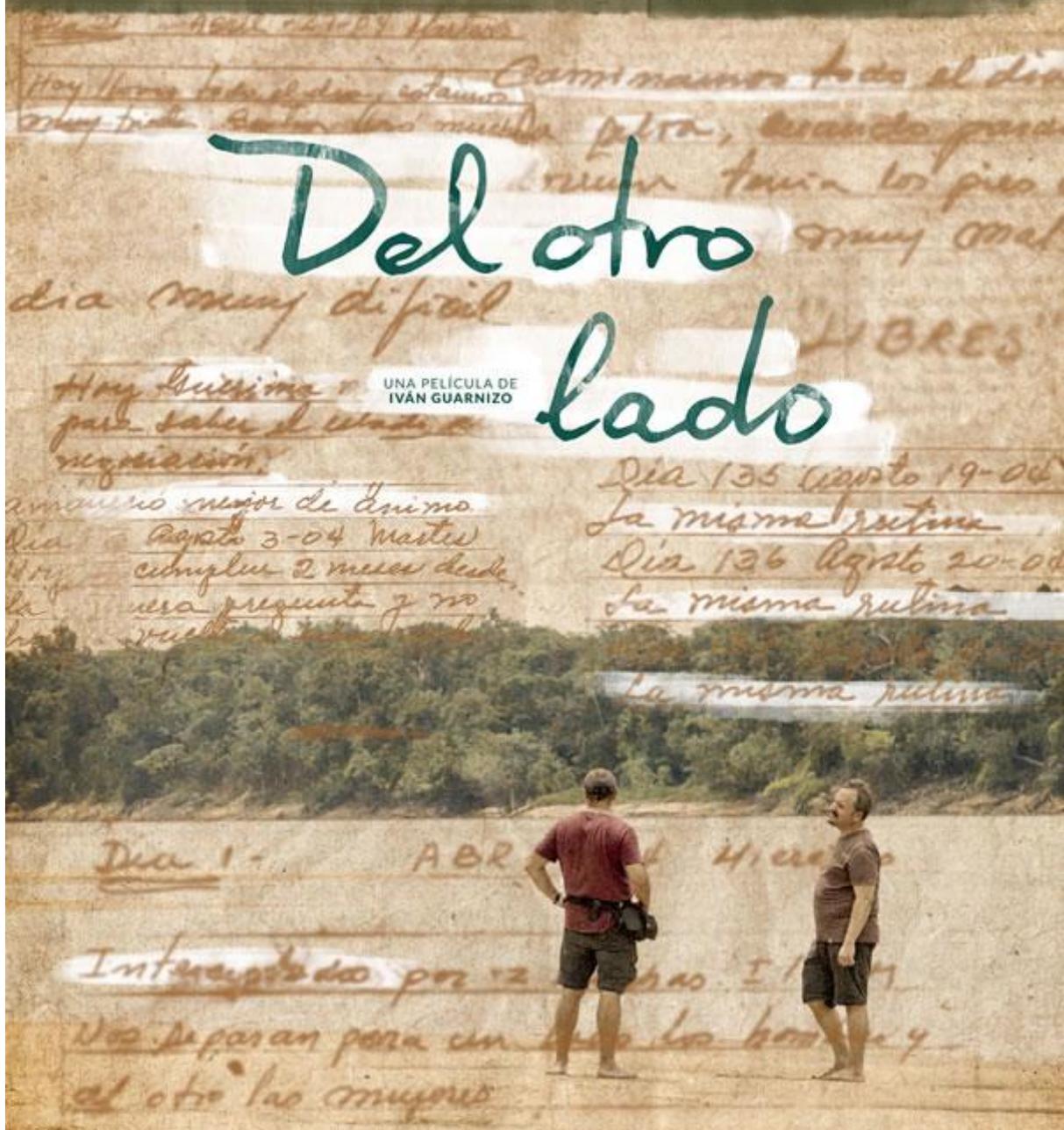
OFFICIAL SELECTION

OFFICIAL SELECTION

biff
OFFICIAL SELECTION

Del otro lado

UNA PELÍCULA DE
IVÁN GUARNIZO



GUSANO FILMS PRESENTA EN COLABORACIÓN CON SAJON INDIEN FILMS UNA PELÍCULA DE IVÁN GUARNIZO
PRODUCCIÓN JORGE CABALLERO - PABLO DE LA CHICA PRODUCCIÓN EJECUTIVA JORGE CABALLERO - ROSA MERCEDES RAMOS - PABLO DE LA CHICA
DIRECTOR DE FOTOGRAFÍA CARLOS VILLOSCADA MONTAJE IVÁN GUARNIZO - ARIADNA RIBAS CREACIÓN SONORA ALEJANDRO CASTILLO
GUIÓN IVÁN GUARNIZO - MÚSICA POLO NOSTIC ORIGINAL NICOLÁS MUÑOZ M - IMAN MUSIC SONIDO DIRECTO ALEJANDRO NISANO

CINE CREA GLOBAL
GUSANOFILMS  DEC.CO    LevelK

Annexe 3 - Interviews du réalisateur

Extraits de l'interview d'Iván Guarnizo par SOFÍA GÓMEZ G.
20 octobre 2021, journal *El Tiempo*

<https://www.eltiempo.com/cultura/cine-y-tv/del-otro-lado-ivan-guarnizo-y-el-encuentro-con-el-secuestrador-de-su-madre-626319>

Pourquoi décidez-vous de rendre publique, à travers le documentaire, cette catharsis personnelle ?

Le cinéma est ma façon de décrypter le monde, il a été mon éducation émotionnelle pendant de nombreuses années. J'ai commencé à le faire naturellement, j'ai commencé à enregistrer sans savoir que j'allais utiliser ce matériel dans un film - dans les images, vous pouvez voir des images de la maison vide de ma mère, pendant sa captivité, et des déclarations qu'elle a faites sous serment après qu'ils l'ont relâchée.

J'ai commencé à en parler dans certains groupes de soutien à Barcelone, et j'ai réalisé que ce n'était pas seulement cathartique pour moi, mais pour les autres. La recherche de "Güerima" a été un processus qui a duré deux ou trois ans. Et à ce moment-là, j'ai réalisé que d'autres personnes avaient besoin d'entendre parler d'expériences comme la nôtre.

Que ressentez-vous chaque fois que vous regardez le documentaire ou que vous répondez aux questions sur l'enlèvement de ta mère ?

Je garde en mémoire des choses douloureuses, mais je ne les revis plus comme une plaie ouverte.[...] Avant, chaque fois que j'avais besoin de parler de ma mère et de son enlèvement, je m'effondrais, mais plus maintenant.

Elle m'a apporté les journaux de sa captivité et je n'ai pas pu les ouvrir en 2016, dix ans après sa libération. [...] En fait, dès qu'ils l'ont libérée, on a vécu l'euphorie mais sans vouloir en parler. [...]

Quand j'ai décidé de faire ce film, la première chose que j'ai comprise, c'est qu'il fallait que je me plonge dans la douleur, je savais que ça allait être une boîte de Pandore, mais c'était la seule façon de sortir de l'autre côté. C'était la conscience que j'avais, je ne savais pas si j'allais pardonner ou non, mais j'ai compris que d'une certaine manière j'allais redonner sens à tout ce que j'avais vécu : lire les journaux de maman, parler à mon frère, aller à l'endroit où elle a été kidnappée, voir les images de cette époque ; remonter à l'origine de la douleur était le seul moyen de la transformer.

Il y a des moments où vous et votre frère ressentez à nouveau de la colère et de la haine, en marchant sur les traces de votre mère...

Oui, la haine s'est réveillée en moi quand j'ai découvert tout ce que ma mère avait dû affronter là-bas, ce qu'elle avait fait pour ne pas devenir folle ; et c'est aussi arrivé à mon frère quand nous sommes arrivés à l'endroit où elle a été kidnappée. Il a fait un aller-retour : avant de commencer, il pensait avoir déjà pardonné, mais lorsqu'il a atteint la berge où ils l'ont emmenée, il a de nouveau ressenti de la haine, bien qu'à la fin elle soit passée. C'était dégrisant et important pour lui, passer du pardon à la colère et revenir au pardon.

Quelle est votre relation avec Güerima aujourd'hui ?

Nous sommes proches, depuis le documentaire. Il est venu pour la première au BIFF (Bogota International Film Festival). C'était intéressant parce que lui et mon frère ont vu le documentaire pour la première fois là-bas. J'étais nerveux à propos de leurs réactions, de savoir si j'avais bien décrit le processus, si j'avais été juste envers eux, s'ils étaient bien représentés... pour ma tranquillité d'esprit, c'était satisfaisant. Maintenant, il vit à la campagne et essaie d'avancer comme n'importe quel autre réincorporé.

<https://blogs.mediapart.fr/edition/cinemas-damerique-latine-et-plus-encore/article/060522/entretien-avec-ivan-guarnizo-realisateur-du-documentaire-del>

L'une des choses essentielles pour une victime est qu'elle doit avoir le pouvoir absolu de vouloir pardonner ou non. Personne ne peut forcer quiconque à pardonner. Ce n'est qu'un processus que vous pouvez accompagner. Quand des gens comme moi ou mon frère arrivent à pardonner, ce qu'on peut faire, pour les personnes qui n'ont pas pu, qui ne veulent pas ou qui ne peuvent pas, c'est leur montrer notre propre expérience.

Bien qu'il ne soit pas obligatoire, je peux dire que le pardon est quelque chose de sublime et qu'il transforme une personne. Quand j'ai pardonné, j'ai enlevé une montagne sur mes épaules et je suis devenu une meilleure personne, parce que j'ai enlevé la haine. La Commission de la Vérité a accompagné de nombreux processus comme celui-ci, et certains n'ont pas abouti : il faut savoir que tous les processus ne se terminent pas nécessairement comme le nôtre.

A propos du processus de création :

Ce n'était pas mon intention, mais à un moment j'ai pris conscience que ce désir de redonner un nouveau sens à la douleur et d'essayer de rencontrer une sorte d'espoir qui s'ouvrait avec les accords de paix de 2016, se transformait en quelque chose qui pouvait être collectif, dans le sens de nombreux efforts individuels tendus vers un même lieu. Je souhaitais que la première diffusion du film se fasse en salles de cinéma pour ainsi renforcer l'expérience collective de la catharsis. Les 30 dernières minutes du film sont ainsi consciemment présentées avec un niveau sonore plus faible que le reste du film. Ainsi, le public est obligé de se concentrer pour suivre attentivement ce qui est dit. Le mixage sonore a ainsi généré quelque chose auquel je ne m'attendais pas : dans la salle de cinéma, les personnes qui se retenaient de pleurer ont entendu d'autres qui commençaient à sangloter et alors elles ne se sont plus senties seules et ont pu lâcher prise et laisser sortir leurs émotions.

À la fin, lors des questions-réponses, la première chose que les gens ont faite n'a pas été de poser des questions, mais de parler de leur propre expérience et de la façon dont ce film leur a même permis de penser à un nouveau récit pour leur propre vie.

La première fois que j'ai écrit le film, c'était le lendemain de la signature des accords de paix. Le film était un récit du passé et de notre douleur. [...] Et quand j'ai trouvé le titre *Del otro lado* [traduction littérale : De l'autre côté], je me suis rendu compte qu'il était très polysémique parce qu'il parlait de beaucoup de choses : il parlait de ce côté où ma mère avait vécu et du côté où j'étais. Mon frère le voit comme les deux côtés où nous étions tous, alors qu'il était en Colombie et que je vivais en Espagne à cette époque. C'est un film qui part de l'individu et va chercher cet autre côté de la Colombie. [...] J'ai aussi commencé à ouvrir un peu mon histoire, à écouter les histoires des autres. Et quand vous trouvez cela, il y a un terme qui est beaucoup utilisé dans les processus de paix et de réconciliation, qui est l'écoute active. Lorsque vous faites de l'écoute active dans le sens que vous ne faites pas que recevoir, mais que vous recevez pour rendre quelque chose. Je rencontre des gens qui ne sont pas seulement colombiens qui se connectent avec le film, par exemple, avec des choses qui n'ont rien à voir avec le conflit.

[...]

Et dans le processus de réconciliation en cours, mon frère a expliqué, quand nous avons présenté le film en Espagne, que le documentaire parle aussi de petites choses qui ne concernent pas seulement un conflit armé : il est question d'une tentative d'écoute de l'autre dans des petites situations du quotidien.

Annexe 4 – L'accord de Paix

L'accord de paix en Colombie contient 6 points. Complétez les points 2 à 6 en inscrivant des propositions et mesures concrètes comme dans le point 1.

1. METTRE FIN A LA GUERRE

Accord sur le cessez-le-feu bilatéral et définitif et les hostilités et dépôt des armes entre le gouvernement national et les FARC

I. Attention aux droits de chaque ex-combattant en matière de santé, d'hébergement, soutien psychosocial, éducation [...].

II. Soutien économique exceptionnel [...] à l'installation de ces personnes une fois qu'elles ont déposé les armes [...].

III. Accompagnement exceptionnel [...] à la construction d'initiatives individuelles et associatives, comme l'Organisation des Économies Sociales du Commun (ECOMÚN).

2. VÉRITÉ, JUSTICE ET RÉPARATION POUR LES VICTIMES

Accord sur les Victimes du conflit : « Système Intégral de vérité, de justice, de réparation et de non-répétition »

.....
.....
.....
.....
.....

3. CONTRE LE TRAFIC DE DROGUE

Accord Solution au problème des drogues illicites

.....
.....
.....
.....
.....

4. DE MEILLEURES OPPORTUNITÉS POUR L'AGRICULTURE

Accord sur la politique globale de développement agricole. Vers une nouvelle agriculture colombienne : Réforme rurale intégrale (RRI)

.....
.....
.....
.....
.....

5. PLUS DE PARTICIPATION ET DE DÉMOCRATIE

Accord de participation politique. Ouverture démocratique pour construire la paix

.....
.....
.....
.....
.....

6. MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD FINAL

Mise en œuvre, vérification et approbation de l'accord

.....
.....
.....
.....
.....